

Jean 1/35 à 51 (le 14 janvier 2023, à Beaufort)

Au commencement de l'Évangile selon Jean, il y a le regard que Jésus pose sur les hommes qu'il croise, des rencontres et dialogues entre Jésus et des hommes, et le partage d'hommes entre eux au sujet de ce que leurs rencontres et échanges avec Jésus ont impliqué. En ces quelques versets du premier chapitre de l'Évangile, il nous est déjà donné le sens profond de ce que Jésus est venu faire et vivre sur la terre: Proposer et vivre une rencontre, une relation personnelle avec les hommes. C'est la Bonne Nouvelle qui est ici énoncée en ces récits de rencontres entre Jésus et des hommes. En ce début d'année, nous avons besoin de revenir à ces fondements de l'Évangile que sont le regard et la parole d'amour que Jésus pose sur les hommes qui deviendront ses disciples, et qu'il continue de poser sur chacune de nos vies, nous qui désirons et essayons de suivre Jésus, dans le même mouvement que les premiers disciples. Réentendre ce récit, alors que nous cherchons quelle direction donner à toutes nos activités peut nous permettre de nous rappeler le sens premier de l'Évangile: Permettre à chacun de se laisser rejoindre, rencontrer par Jésus-Christ, d'entendre son appel, afin que nous nous mettions en marche à sa suite comme disciples ; partager avec d'autres la bonne nouvelle offerte à tous. Voilà le programme ouvert par Jésus dès le début de son ministère parmi les hommes, selon Jean.

Vous avez pu relever que les verbes « voir » et « regarder » sont ici omniprésents ; tout semble démarrer d'un échange de regards : Jean-Baptiste regarde Jésus et reconnaît en lui « l'Agneau de Dieu », alors que Jésus voit les disciples de Jean le suivre comme un rabbi ; Puis, Jésus fixe du regard Simon. Enfin, c'est sur Nathanaël que Jésus pose son regard. Ce regard n'attend pas que l'homme ait fait ceci ou cela ; Ce regard de Jésus est toujours premier, il paraît gratuit ! Mais que se passe-t-il dans ce regard de Jésus sur ces hommes qui n'ont rien de plus que nous? Ce regard de Jésus me semble ne pas enfermer l'homme dans ce qu'il est ou vit présentement, dans ce qu'il repère de l'homme rencontré ; ce regard de Jésus me semble ouvrir un devenir pour l'homme, un nouveau possible pour l'homme, un possible qui n'était même pas imaginé par l'homme. Mais ce regard dit aussi l'accueil inconditionnel de Jésus pour ces hommes ; il dit la reconnaissance de l'autre par Jésus. Pour nous qui avons plus l'habitude de regards sombres et noirs, durs et cruels, apeurés ou angoissés, qui disent parfois la haine et le rejet, voilà la première bonne nouvelle de l'Évangile : Lorsque Jésus regarde l'homme, il l'accueille et le reconnaît, il l'aime, il l'appelle par son nom. L'Évangile le dit à chacun de nous, là où nous en sommes sur notre

chemin : Jésus pose un regard d'amour sur toi, ta vie, avant même que tu croies en lui, que tu t'engages à le suivre : il t'accueille inconditionnellement dans son amour. Puisses-tu, aujourd'hui, à nouveau, accueillir ce regard de Jésus sur toi, te laisser accueillir et aimer par lui : Ce regard a le pouvoir d'ouvrir devant toi des possibles inimaginables. Mais il y a ici aussi le regard que les hommes posent sur Jésus, et il est signifié par ce que les uns et les autres reconnaissent en Jésus : Certains le voient comme fils de Joseph, d'autres comme Rabbi, d'autres comme venant de Nazareth, comme le Christ, d'autres enfin comme Fils de Dieu et Roi d'Israël. Quelle diversité ! Elle vient dire qu'on ne peut enfermer Jésus dans un seul regard, car au fond, il est tout cela à la fois... Et toi, aujourd'hui, que dis-tu donc de Jésus ? Quel regard de foi poses-tu sur lui ?

Après ces regards, voilà la première parole adressée par Jésus : une question posée aux 2 disciples de Jean qui le suivent : « **Que cherchez-vous ?** ». Jésus se met à l'écoute des hommes, leurs recherches essentielles. Par une question, il ouvre le dialogue avec ceux qu'il rencontre : Jésus n'est pas un enseignant qui se contenterait d'imposer son savoir, ses certitudes, mais il veut entrer en dialogue avec l'homme, être attentif à ses recherches, ses questions. Il offre avant tout une relation, un dialogue avec lui : Jésus n'est pas qu'une bouche qui enseigne, il est aussi oreille qui écoute l'homme et ses questions. Ainsi, l'homme n'est ni marionnette à fils entre les mains de Jésus, ni robot qui ne ferait que ce que Jésus commande, mais il est responsable. De même, avez-vous noté l'importance des déplacements? Jésus se déplace, va à la rencontre des hommes ; il invite les hommes à le suivre, et ils vont à la rencontre d'autres sans attendre qu'ils viennent à eux : croire en Jésus n'a rien à voir avec s'asseoir sur des certitudes égoïstes, des dogmes inébranlables, mais c'est un mouvement, une dynamique à la suite de Jésus qui nous tourne vers les autres. Soyons Eglise qui n'attende pas seulement la venue d'autres vers elle, mais qui aille vers d'autres avec comme seule richesse, le regard et la parole d'amour de Jésus pour tous! De même que ces hommes de l'Évangile ne gardent pas pour eux ce qu'ils ont trouvé en se mettant à la suite de Jésus, mais vont le partager avec d'autres qui se mettront aussi en route à la suite de Jésus, de même nous sommes invités à aller partager ce que nous avons découvert et accueilli dans notre rencontre personnelle avec Jésus-Christ : Son amour nous fait signe dans son regard et sa parole ; ils sont donnés à tous depuis que le ciel s'est ouvert en Jésus-Christ.

Se laisser regarder avec amour par Jésus ; Le regarder, lui parler et l'écouter ; Marcher à sa suite sans oublier d'aller vers d'autres pour partager son amour : voilà l'espérance évangélique qui habite ce récit pour chacun de nous, pour

l'Église en ce début d'année : Nous avons à apprendre, à la lumière de l'Évangile, à sortir de nos pudeurs, nos timidités, et donc de nos murs, pour partager simplement ce qui est essentiel pour nos vies : L'amour de Dieu, en Jésus-Christ. En route, personnellement et ensemble, à la suite de Jésus... AMEN !